

Chaumont *Script*

Une création
à l'initiative de
FABRICATION MAISON,
dessinée par
Alexandre BASSI
en complicité
avec L'ANRT.

Un projet rendu
possible par le soutien de
la VILLE DE CHAUMONT,
du SIGNE, centre
national du graphisme,
de l'association
CHAUMONT DESIGN
GRAPHIQUE et de
la DRAC Grand Est.

un alphabet 100% Haut-Marnais
d'après les lettres peintes
de Chantal Jacquet

Journal
GRATUIT

composé en Chaumont Script
& Maison (Milieu Grotesque)
et imprimé à Chaumont
par Rotochampagne
en octobre 2021.
N° ISBN : 979-10-96941-09-4

Avril 2016, je pose mes valises à Chaumont. Très vite, mes yeux sont happés par de drôles de vieux panneaux. Un peu ternis, leurs lettres affûtées semblent entièrement peintes à la main. Bonheur de ces villes hors-du-temps où errent encore de tels trésors. De balade en balade, les trouvailles s'enrichissent. Parking Voltaire, halte-garderie, piscine Gagarine, arrêt de bus, les signes sont nombreux et semblent tous tracés du même geste. La lettre est sportive, plutôt typique des canons du genre et pourtant savoureuse dans les détails. R, S ou L s'impriment dans ma rétine. Qui peut être à l'origine de ces signes ? Peintre municipal, artisan d'un lointain passé, décorateur des 30 glorieuses ?

Septembre 2018, je saisis la question à bras le corps et pars en quête, direction Gagarine, la piscine, condensé de signes. On me renvoie au gymnase Jean Masson et à son gardien, Alain Merger, qui rendrait encore différents services lettrés pour la ville. Malgré une rencontre sympathique, je comprends rapidement que mon homme n'est pas le bon. Dans la foulée, je rallie les ateliers municipaux tout proches, où je découvre encore de nouvelles traces. Il semblerait que je chauffe. J'espère trouver une aide auprès des peintres en service. Mais même les plus vieux ne dépassent pas la cinquantaine, peu de chance de la moindre concordance avec mes signes archaïques. On se renvoie la balle, tout le monde souhaite m'aider mais personne ne sait me répondre. Quand soudain, à naviguer de bureau en bureau, un collègue finit par s'exclamer : « Tiens, mais moi, il y a une dame de mon village qui peignait pour la ville... » Stupeur et bonheur. « Chantal Jacquet qu'elle s'appelait. — Et le village ? — Arc-en-Barrois. À priori, c'est toujours ici qu'elle vit. » Quelques clics en ligne, un numéro, et une réponse. Non seulement, Chantal Jacquet est toujours bien vivante mais semble en plus toute disposée à me rencontrer. Elle me confirme être l'autrice de ces lettres, avoir longuement travaillé pour Chaumont et être pleine de temps, maintenant qu'elle est retraitée. Merveille de merveille, il semblerait que je touche au but.

27 septembre 2018. Je toque et une petite dame, aussi dynamique que ses lettres me fait entrer. Chantal flirte avec les 70 ans et file le temps avec des tapisseries, son nouveau métier – à tisser – de retraité. Chantal a toujours été manuelle, et a vite délaissé ses études de compta' quand les Beaux-Arts du soir ont proposé une formation continue¹, à Troyes. Architecture, décoration, volume, modelage, sculpture, croquis, etc., elle touche à tout. Son approche de la lettre se fait dans la rigueur du té, de l'équerre et de la planche à dessin, à travers les cours d'architecture auxquels est rattaché l'apprentissage à l'époque. Rien sur la peinture en lettre. Non, la véritable rencontre, elle la fait à la fin de l'année scolaire en répondant à une annonce des grands magasins « Club » à Troyes qui cherche quelqu'un pour la signalétique. Elle se présente et est engagée dans la foulée. Là-bas, on vend de tout sauf de l'alimentaire, même des voitures, même des avions. C'est dire que les besoins sont nombreux. Toutes les étiquettes, à la main. Les soldes, les réductions, à la main. Et puis les PLV, les offres diverses. Autant dire que le té est vite relégué et qu'il va falloir trouver autre chose. C'est à Château-Thierry que se fait le déclic, avec la rencontre à la maison mère du peintre en lettre de l'entreprise, qui donne à Chantal ses premières bases : des pinceaux en poils de martres, un tracé du bas vers le haut et des modèles de lettres « à l'arraché », directement au pinceau, sans contour. Six ans d'étiquettes et d'affiches en tout genre parachèvent sa formation.

¶ L'amour conduit Chantal à Chaumont, et après quelques détours – six autres années quand mêmes –, c'est finalement Avenir Publicité qui remet Chantal sur les rails de la peinture en lettre. Avec Avenir, elle attaque les 12 m² pour les grandes surfaces en tout genre (Mamouth, Cora, etc.) et divers panneaux publicitaires à travers le département. En parallèle, le contact se fait avec la ville et ce ne sera pas loin du tiers de son chiffre d'affaire qu'elle fera avec la municipalité. Pas étonnant alors de trouver encore autant de traces dans les rues chaumontaises. Chantal devient la petite main aux doigts d'or, et bleus, et rouges, de Chaumont et répond à tous les besoins. Des sorties d'écoles au festival de l'affiche, des parkings aux stades de foot, elle est désormais installée, acquiert un atelier (non chauffé, très froid en hiver, très chaud en été, où il faut garder un petit radiateur entre les mains pour éviter que la peinture ne gèle...), et devient la principale peintre en lettre de Chaumont, en tout cas, une des rares à n'avoir que cette pratique².

¶ Autodidacte, Chantal affine sa technique sur le tas, accumule les modèles de lettres en carton dans des enveloppes et se plaît dans ce métier où l'on ne sait jamais exactement où l'on met les pieds. Évidemment il ne faut pas voir trop grand, toujours assurer ce que l'on promet tout en préservant la liberté de se laisser guider par le tracé. La vraie difficulté n'est pas d'être une femme dans un milieu essentiellement masculin, mais plutôt de travailler seule. C'est la joie de l'indépendance mais la contrainte de porter son escabeau et de se débrouiller par soi-même, toujours. Après 15 ans de bons et colorés services, la chambre des métiers donne le titre officiel de peintre en lettres à Chantal, diplôme noyé dans la peinture depuis... Signe que l'important n'est pas tant la reconnaissance officielle que la confiance tissée avec les différents clients, le bonheur de n'avoir eu qu'elle pour patron, la liberté de construire ses journées comme elle le souhaitait, de ralentir pour sa fille et de redoubler d'ardeur pour le Festival de l'affiche. L'arrivée de l'adhésif autour des années 90, au mi-temps de sa carrière, est plutôt une avancée – malgré des machines très lentes au départ –, la lettre devient parfaite ou presque, but ultime du lettré, et le pinceau n'est jamais loin, pour contraster avec la froideur du vinyle.

¶ Chantal est issue des Beaux-Arts mais n'est pas une artiste, c'est une fabricante, qui aura délaissé la peinture des musées pour la peinture des rues. Les pieds sur terre, elle tient à fabriquer du palpable tout en défendant pourtant le mérite de l'artisan-concepteur, qui met ses tripes dans son travail. Équilibre d'une vie créative mais qui gagne son pain. Quoiqu'il en soit, Chantal aura abouti, par son parcours atypique, à une lettre « à l'arraché » tout aussi atypique, avec des fulgurances qu'un bon élève n'aurait imaginé. Cette liberté si précieuse pendant quarante années de pratique se sera finalement coulée dans ces lettres dont les formes originales reflètent à n'en pas douter un peu de la vivacité de Chantal.

Timothée Couraud,
FABRICATION MAISON

¹ Deux années de préparation aux grandes écoles d'Art.

² Plusieurs sociétés de peinture en bâtiment intègrent dans leurs équipes un peintre décorateur, qui fait autant les lettres que les faux marbres. Le seul collègue cité à Chaumont est Alban Aubepart.

Halte-Garderie
municipale
La Souris verte
1, rue du D^r Michel
52000 Chaumont

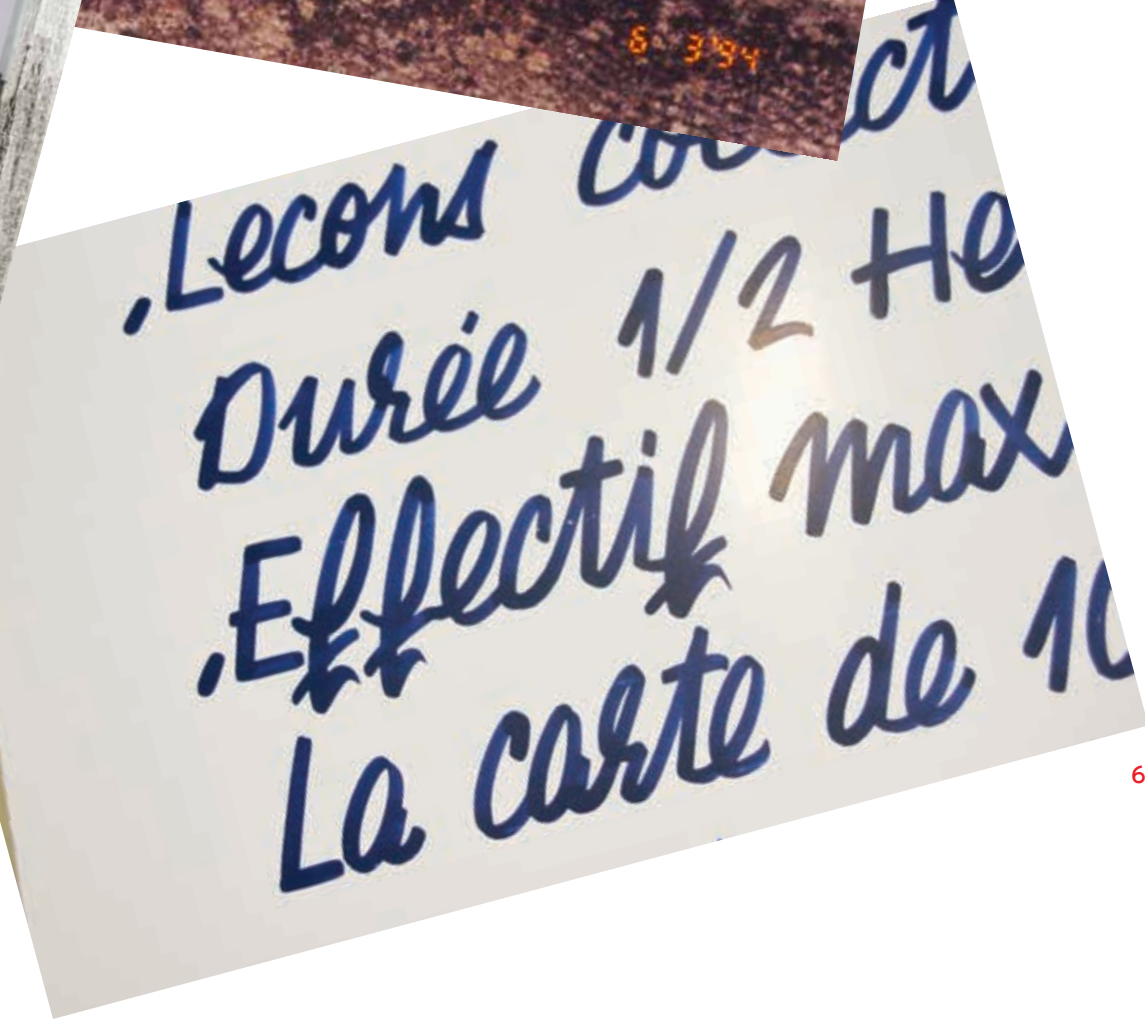
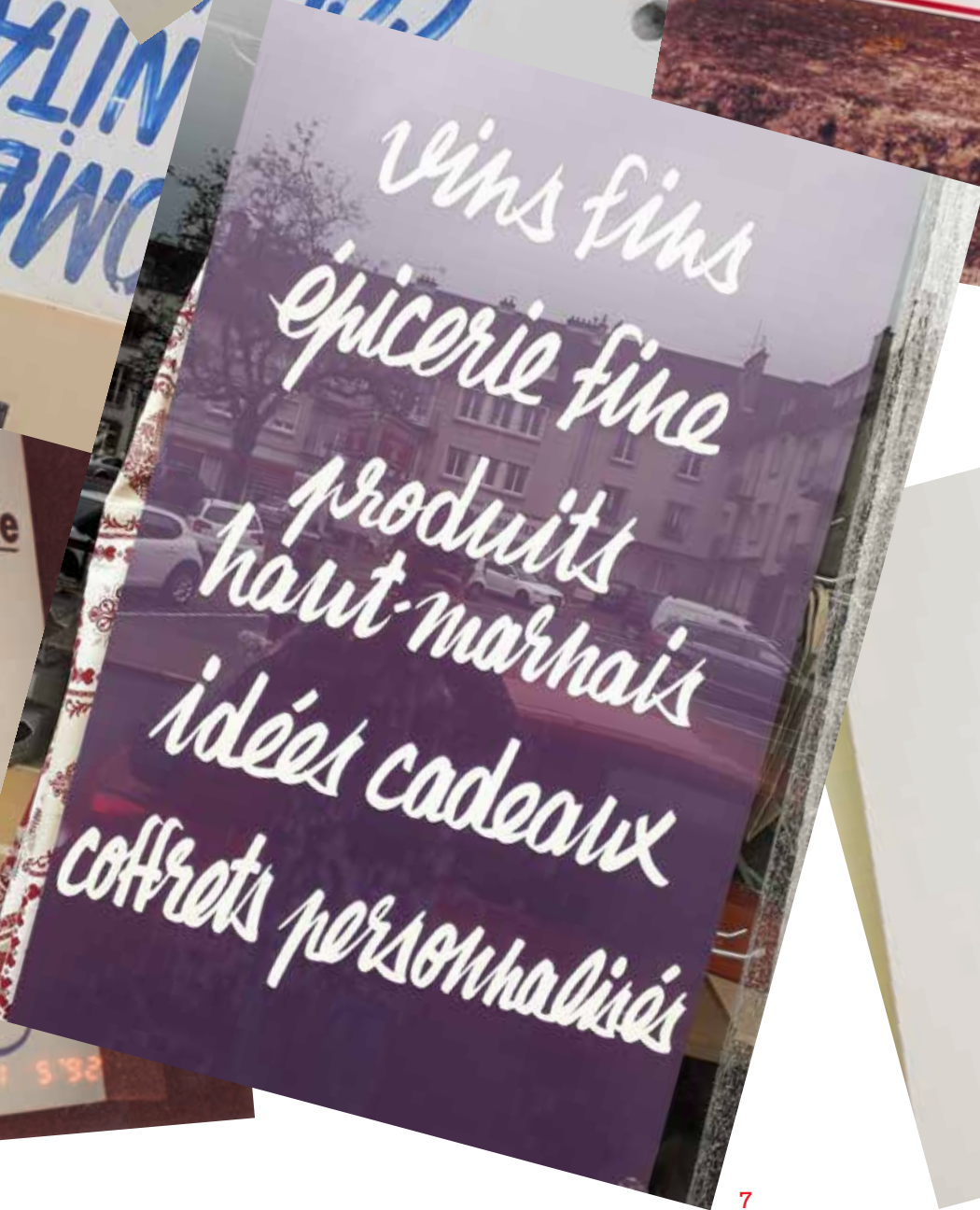
RESERVE
HALTE-GARDERIE

STATIONNEMENT
LIMITE A
10 mn.

RÉSERVÉ,
zone collective!
Halte-Courmande
PRINTEMPS
24^h/24^h
PERMIS
de ralentir?
→ gratuit
avant l'heure

→ Ici,
DIRECTION
COLLECTIVE
« Compagnon
de route »
Dégustation
d'idées
ZONE LIMITE...
Maison du livre

- 1 ateliers municipaux
- 2 parking Voltaire
- 3 halte-garderie municipale
- 4 hôtel de ville
- 5 collège Louise Michel
- 6 piscine Youri Gagarine
- 7 La Cave gourmande
- 8 archives



Troyes

↑
hauteurs
variables

200 pt / 192 pt

Chaumont

Arc-en-

Barrois

52 [H.-M.]

Grand Est

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v

w x y z

1 2 3 4 5

6 7 8 9 0

Retracer

Le projet d'un caractère numérique comme celui-ci, s'inspirant d'une écriture manuscrite est toujours un défi passionnant pour un créateur de caractère, aussi bien dans son aspect formel que par son degré de technicité. L'objectif ici, n'était pas d'exécuter une parfaite copie de la source, mais bien une (re)création à part entière. Une fonte née de l'interprétation des lettres peintes de Chantal Jacquet et rationalisées en un système typographique.

L'enjeu *formel* de ce caractère a été de trouver le juste équilibre pour rendre compte à la fois du geste et de la matérialité de l'outil, tout en procurant une stabilité typographique. Pour cela, il a été nécessaire de comprendre les répercussions de ce ductus atypique, exécuté de bas en haut, produisant des jonctions aplanies caractéristiques dans les courbes extérieures et des angles saillants dans les contreformes. Il s'agit également de traduire la dynamique du pinceau plat qui – à contrario de la calligraphie – tourne sans cesse, laissant derrière lui, un trait constant et une graisse homogène; la vitesse et la maîtrise du geste créant, à elles seules, le contraste des formes. De plus, l'ajout ponctuel et localisé d'angles marqués dans l'interprétation numérique, absent du modèle initial, a permis de pallier la rondeur du signe peint et trouver l'équilibre entre la cursivité du geste et la « froideur » d'une transcription vectorielle.

D'un *autre côté*, la transposition digitale de cette écriture comporte plusieurs contraintes techniques qu'il a été nécessaire d'appréhender. Dans les lettrages de Chantal Jacquet – et plus généralement dans tout type de lettres tracées à la main – chaque signe est plus ou moins différent dans sa forme et dans ses proportions, sa hauteur n'est pas fixe et s'adapte à l'espace disponible selon l'enchaînement des autres caractères qui l'accompagnent. Autrement dit, la main ne reproduit jamais parfaitement à l'identique

une lettre et celle-ci peut également prendre une forme singulière selon sa position et son environnement. Or, habituellement dans une typographie, toutes les lettres – à part quelques exceptions – sont dessinées, ajustées et espacées pour fonctionner chacune entre elles. L'exploitation de nombreuses fonctions OpenType a permis de reproduire dans cette interprétation, l'illusion d'une écriture cursive et spontanée. Plus précisément, un signe peut prendre une forme alternative selon sa position : au début, au centre, à la fin d'un mot ou bien si celui-ci est isolé. Par ailleurs, un grand nombre de variations contextuelles viennent enrichir cet outil en vue de reproduire un enchaînement naturel des lettres par l'emploi de nombreuses ligatures. L'impression de cursivité est ainsi renforcée.

La *dernière phase* de conception a été de créer tous les signes nécessaires et manquants en vue d'une utilisation contemporaine. De nombreuses lettres, symboles et signes de ponctuation ont étoffé le jeu de caractères pour couvrir toutes les langues latines. Chaumont Script sera accessible à tous, sous licence libre, sur le site de l'Atelier national de recherche typographique.

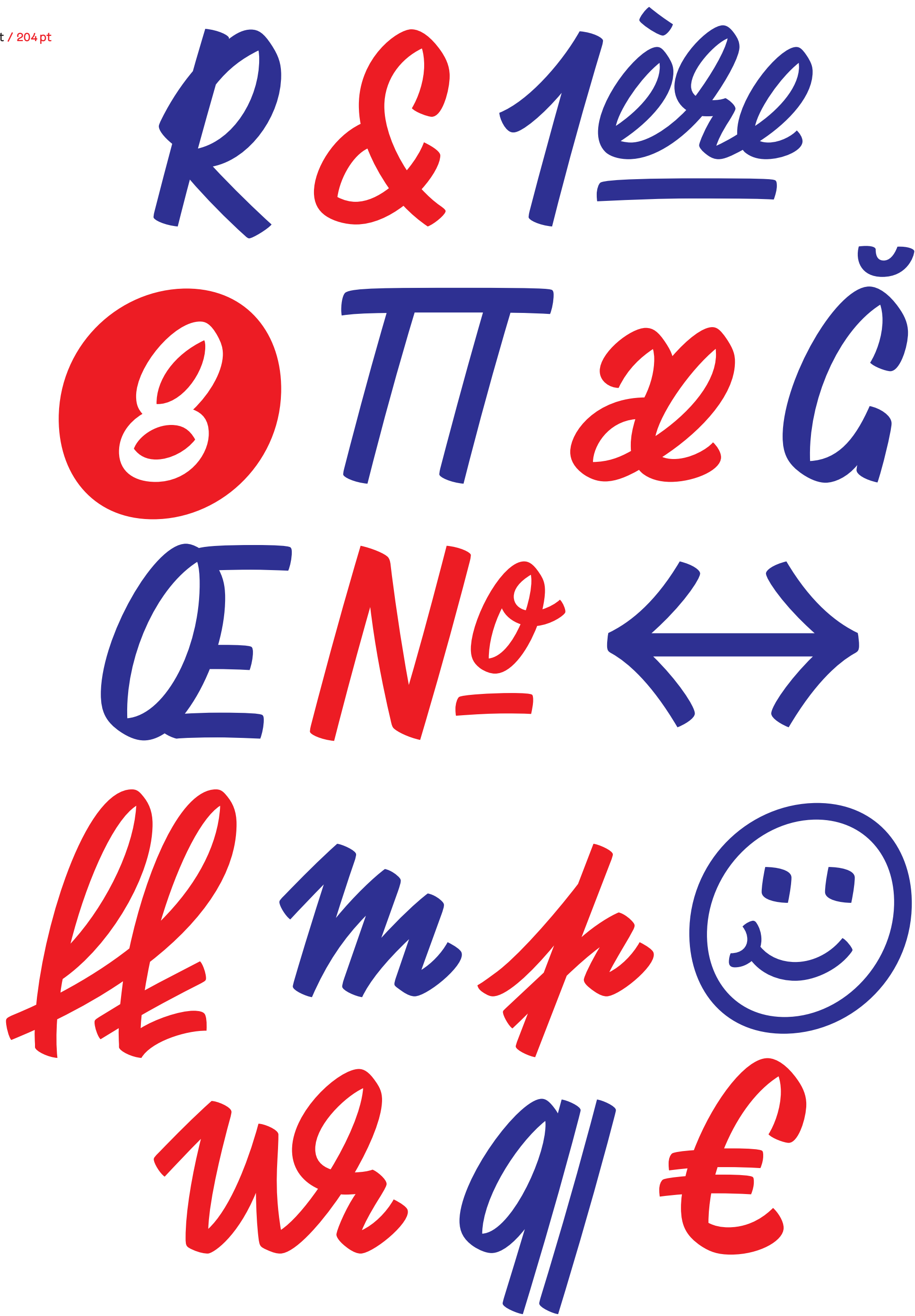
Alexandre Bassi,
créateur de caractères,
diplômé de L'ANRT



↑
piscine
Youri Gagarine,
Chaumont

Gra ff igny-Chemin	52150	229
Lil ff ol-le-Petit	52700	habitants
Celles-en-Bassig ny	52360	324
Villars-en-A zois	52120	habitants
Ju zenne court	52330	79
Rou res -sur-Aube	52160	habitants
Saint-Ge o lmes	52200	69
Con des	52000	habitants
Roches-Bettaincourt	52270	208
Al lichamps	52130	habitants
Sex fontaines	52330	106
Saint-Diz ier	52100	habitants
E snouveaux	52340	1123
Auberive	52160	habitants
Château villain	52120	309
Mandres-la-Côte	52800	habitants
ROCHE T AILLÉE	52210	579
ATTAN C COURT	52130	habitants

200 pt / 204 pt



Immédiat, différé, arraché

Le typographe et théoricien belge Fernand Baudin distinguait deux types d'écriture : l'une « immédiate », et l'autre « en différé ». Immédiate lorsque les signes naissent instantanément du geste du scripteur. C'est l'écriture manuscrite, apprise dans la petite enfance et désapprise à l'âge adulte, qui change d'une personne à l'autre, mais aussi selon notre âge ou les circonstances. En différé, lorsque le scripteur emploie un outil qui permet la reproduction de signes normalisés, préfabriqués. C'est le monde de la typographie qui, quelque soit la technologie employée (impression en relief, photocomposition, transfert à sec, fonte numérique) suppose une « pré-fabrication » des signes, dont le dessin est fixé par d'autres que soi. Le scripteur n'est plus alors responsable de l'aspect des signes, mais de leur sélection, et de leur mise en espace.

Cette *définition sommaire* a l'avantage d'établir une frontière nette entre deux mondes qui peuvent parfois se confondre. Les premiers caractères typographiques gravés par Gutenberg et Schoeffer, par exemple, étaient si proches des formes de l'écriture de leur temps qu'un lecteur n'aurait su distinguer les imprimés d'un manuscrit. À l'inverse, des calligraphes virtuoses comme Nicolas Jarry, au XVII^e siècle, étaient capables d'écrire à la plume des pages entières qui ressemblaient à s'y méprendre à du texte imprimé. Plus près de nous, de nombreux caractères typographiques dits « scriptes » (ou « manuels », dans la classification Vox)

miment l'écriture manuscrite, comme le célèbre Mistral de Roger Excoffon. Inspiré par sa propre écriture, ce caractère réussit le miracle de transformer le plomb en trait de pinceau, au moyen de judicieuses connexions entre les bas-de-casse, et d'un dessin vif et allègre.

Cette *connexion* entre écriture et typographie a été révélée dans une autre exposition du Signe, à l'été 2020. *Typographie et bande dessinée* révélait le travail de Jean-François Rey, qui transforme l'écriture des auteurs de BD en fontes numériques. Il le fait avec un tel brio que les experts n'y voient que du feu, et que les auteurs eux-mêmes finissent par les préférer à leur propre écriture. Curieux exemple que cette typographie invisible, qui par le biais de technologies complexes parvient à se déguiser en écriture. ¶ L'inverse existe parfois, quand l'écriture prend des formes quasi-typographiques : par exemple dans l'univers de la lettre peinte. Les peintres décorateurs, peintres en lettres ou lettrés réalisent au pinceau des inscriptions qui semblent à la fois « immédiates » et « différées » : immédiates, car elles sont tracées d'un geste sûr, dans l'instant et à même le support. Mais d'une certaine manière « différées », car elles relèvent rarement d'une écriture personnelle, mais bien de modèles pré-existants, appris ou développés de manière empirique. C'est dans cet espace de la lettre décorative, sur des supports publicitaires ou d'information, que s'inscrit le travail de Chantal Jacquet, redécouvert par Timothée Gouraud et mis à l'honneur dans cette édition de la biennale Chaumont Design graphique.

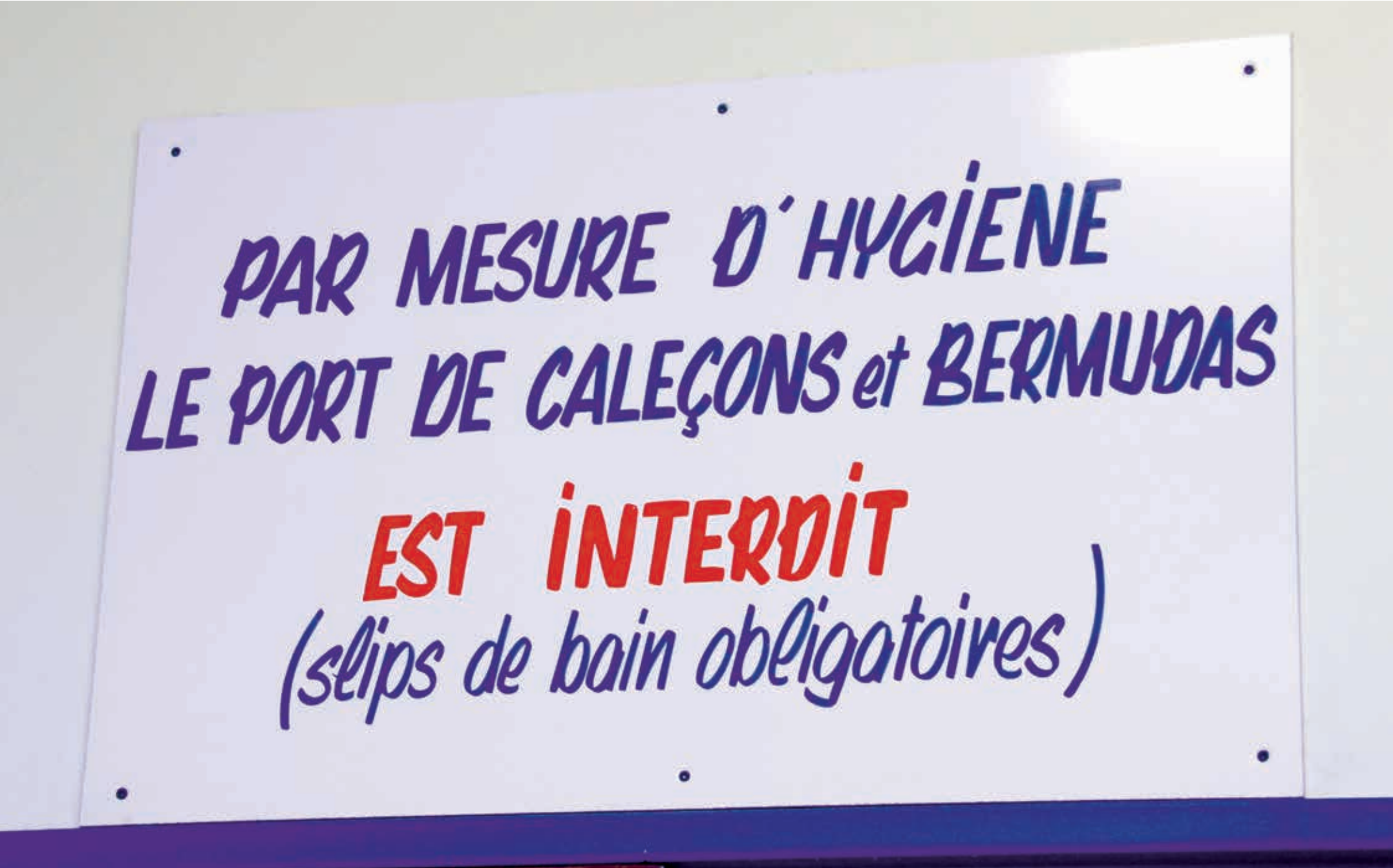
Chantal Jacquet est largement autodidacte, et cette indépendance est sensible dans les libertés qu'elle prend avec les lettres. Dans la plupart des inscriptions qui subsistent à Chaumont, on note les silhouettes caractéristiques des *h*, *l* ou *l*, des connexions audacieuses, et un trait très vif, peu contrasté. Les calligraphes utilisent en général un outil à bec plat (plume, calame ou autre) et une inclinaison constante, ou un outil flexible qui permet de moduler la pression (plume flexible ou pointue) : ces deux types d'outils permettent d'obtenir différents types de contraste entre pleins et déliés. Dans les deux cas, les tracés sont exécutés de haut en bas. Les peintres en lettres utilisent le pinceau, dont la souplesse offre une plus grande liberté de trait, et permet de travailler sur tout type de support. C'est le cas de Chantal Jacquet, qui trace ses lettres au pinceau plat, avec une différence de taille : les traits sont exécutés de bas en haut, « à l'arraché ». Les fûts sont tracés depuis la ligne de base, toujours bien alignée ; en revanche, le sommet des bas-de-casse « danse » sur la hauteur d'x, avec des effets

d'escalier (comme dans la lettre *m*) et de dépassement (comme le *l* montant, ou la boucle du *h* qui s'envole). Les traits sont exécutés d'un seul geste, sur toute la largeur du pinceau plat. Son orientation change selon la construction des lettres, pour conserver une graisse constante.

Dans les années 1990, les lettres peintes disparaissent peu à peu de l'espace public, remplacées par les lettres adhésives, en vinyle découpé. Les peintres en lettres, comme Chantal Jacquet, s'adaptent, mais la profession change : les lettres tracées à la main deviennent des caractères typographiques. D'immédiate, ces écritures sont maintenant différées ; le savoir-faire des professionnels, né d'une intimité profonde avec le dessin de lettres, se perd progressivement. Les inscriptions n'ont plus la même plasticité : les mille petites variations des lettres peintes, leur cursivité et leur capacité à s'adapter à l'espace disponible, sont remplacées par des caractères typographiques par défaut, disponibles sur les logiciels de découpe. Beaucoup de ces caractères ne sont pas faits pour de tels usages, et le manque de culture typographique des opérateurs provoque des choix douteux. Les fontes sont ainsi fréquemment déformées ou à contre-emploi, comme le caractère Art nouveau du peintre Arnold Böcklin (1904) qui, diffusé à l'époque sous le nom Arabia dans Corel Draw, devient la typographie de prédilection des enseignes de kebabs.

Quelques *inscriptions peintes* par Chantal Jacquet subsistent dans les rues de Chaumont, et la curiosité de Timothée Gouraud permet de redécouvrir aujourd'hui ce patrimoine graphique singulier. Au fil de son enquête est née la volonté de redonner vie à ces « lettres à l'arraché », et d'en faire une fonte numérique, qui a été réalisée en 2020-2021 par Alexandre Bassi, à l'Atelier national de recherche typographique de Nancy. Cette transposition est un défi : il s'agit à la fois de synthétiser leur dessin, parmi les différents modèles disponibles, et de retrouver leur cursivité. Le caractère, nommé Chaumont Script, intègre ainsi de multiples variantes contextuelles qui, en fonction des enchaînements de lettres, produisent automatiquement les ligatures caractéristiques des lettres de Chantal. Un véritable tour-de-force qui, à l'instar des caractères de Jean-François Rey, parvient à reproduire en typographie l'illusion du geste manuscrit. Diffusé sous licence libre, il donne une seconde vie à cette écriture, qui va désormais pouvoir fleurir à Chaumont et ailleurs.

Thomas Huot-Marchand,
directeur de l'ANRT



11 pt / 12 pt

PRINTEMPS
24h / 24h

30 pt / 36 pt

Lorsque le ciel est vert de gris,
qu'on dirait une tombe,
on rêve d'un printemps qui n'en finirait pas.

50 pt / 54 pt

Mais au premier rayon de soleil,
on se dit que c'est déjà beaucoup.
Un petit chant d'oiseau,
ça vous tient à la vie.

70 pt / 72 pt

90 pt / 90 pt

BIENVENUE / INTERDIT
J'ai toujours eu du mal
à faire la différence
entre ceux qui
me tendaient la main
et ceux qui me la refusaient.
Ça m'a joué des tours.

70 pt / 72 pt

50 pt / 54 pt

30 pt / 36 pt

Mais à force de tours,
j'ai appris à danser.

↔
Les textes de
cette double-page
sont l'œuvre de l'écrivain
Michel Séonnet à partir
des mots du travail
quotidien de
Chantal Jacquet.

11 pt / 13,5 pt
OUVERTS A TOUS
APRES LE PONT
J'ai marché longtemps,
des jours et des jours,
seul le canal m'accompagnait.
Les éclusiers que je rencontrais
m'ouvraient leurs bras
comme si j'étais devenu
une péniche chargée
d'histoires à raconter.

20 pt / 24 pt
HALTE LIBRE
AVANT L'HEURE

J'avais tellement attendu que
j'avais même oublié d'attendre.
Le jour où c'est arrivé,
c'était trop tôt,
je n'étais pas prêt,
demain était devenu
aujourd'hui sans que
j'y prenne garde.

45 pt / 54 pt

1^{ère} FOIS
EN DIRECT

Personne n'a jamais pu répéter sa vie,
personne n'a pu faire des essais
de naître jusqu'à mourir.
C'est toujours la première fois,
première fois qu'on naît,
première fois qu'on meurt,
et même quand on aime dix fois,
à chaque fois on recommence à zéro.

15 pt / 18 pt
AVENIR PARFAIT ETAT
J'ai fait un rêve,
la page était blanche,
tout à écrire,
tout à inventer.
Quand je me suis réveillé,
le soleil m'appelait
comme si c'était
le premier jour.

30 pt / 36 pt

EXTENSION
GOURMANDE

Il y a des jours
où l'on n'a envie de rien.
On voudrait que nous pousse
une main qui donnerait soif,
un pied qui ouvrirait la faim.
Faim de quoi ? Peu importe.
Soif de quoi ? Peu importe.
Mais faim et soif de n'être
plus seul avec soi-même.

25 pt / 28 pt
RALENTIR
ZONE LIMITE

J'étais allé au bout de moi-même.
Tout ce qu'il fallait faire, je l'avais fait.
Mes jambes forcées n'en pouvaient plus.
Je me suis assis sur une vieille chaise,
j'ai regardé par la fenêtre,
la pluie commençait à tomber.

18 pt / 21 pt

APPRENTIS
VISITEURS

On ne fait que
passer, dit l'un.
Ce qu'on apprend
un jour,
le lendemain
on l'a oublié,
dit l'autre.
Le temps nous coule
dessus
comme une
pluie continue
qui forme
des rivières
où se mêlent
le sel des larmes
et les rires
arc-en-ciel.

13 pt / 16 pt
ICI BIENTOT
COMPAGNON

Un jour on vit des hommes et des femmes
faire la queue devant un magasin
où l'on disait pouvoir acheter
un ami, une amie
leur attente dura longtemps
le magasin n'ouvrit jamais ses portes
mais lorsque la nuit tomba
pas un, pas une ne repartit
tout-e seul-e sur son chemin

Retrouvez le caractère en téléchargement libre sur
www.anset-nancy.fr/fr/fonts